

Sophie Dieuaide

Mission COLLÈGE



*La révolte des filles:
un espion raconte!*

casterman

MISSION COLLÈGE

À toutes les filles, petites et grandes, qui ne devront jamais cesser de se défendre et de se révolter.

Pour (ma) Chloé Vétel qui sait très, très, très bien se défendre, avec un grand merci pour ses super dessins.

S. D.

Casterman
Cantersteen 47
1000 Bruxelles

www.casterman.com
ISBN : 978-2-203-12326-7
N° d'édition : L.10EJDN001721.N001

© Casterman, 2017
Achévé d'imprimer en mars 2017, en Espagne.
Dépôt légal : mai 2017 ; D.2017/0053/151
Mise en page : Céline Julien
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

Photo page 201 : @Shutterstock/Twocons

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Sophie Dieuaide

Mission COLLÈGE

*La révolte des filles:
un espion raconte!*



« Les femmes n'ont pas tort du tout quand elles refusent les règles de vie qui sont introduites au monde, d'autant que ce sont les hommes qui les ont faites sans elles. »

Montaigne, philosophe du XVI^e siècle.

Antoine Lebic, espion et sixième de maintenant.

casterman

Un espion, en mission dans un collège ou n'importe où dans le monde à l'étranger, doit faire gaffe à tout. D'abord, il doit recruter une équipe d'agents secrets sans traître. Ensuite, il doit appliquer des règles de sécurité strictes.

Au collège de l'Europe, j'avais tout ça.

Des agents secrets avec des identités très secrètes.

Moi, Antoine Lebic, j'étais l'agent 007.

J'avais recruté Jonathan (agent Vladimir Andropov), Magali (agent Moneypenny), Tom (agent Max), Lisa (agent Mata Hari) et Zoé (agent Mary Goodnight).

Zéro traître dans mon équipe et ce n'est pas si facile. Dans les films, le traître se repère à 500 mètres, il a une tête de traître : un air hypocrite, le sourire aux lèvres et l'œil torve (ça veut dire mauvais). Mais, dans la vraie vie, le traître te ressemble comme deux gouttes d'eau. Et il a le même jean que toi, les mêmes baskets, le même sac de cours. Tu sais que c'est un traître seulement quand il te trahit, et c'est trop tard.

Un quartier général ultra secret aussi.

Au dernier étage du collège, on montait par un escalier en colimaçon (avec radar anti-intrusion sous la quatrième marche) dans une grande salle sous les toits. Personne ne s'en servait, tout le monde semblait avoir oublié qu'elle était là. L'emplacement de notre Q.G. était stratégique. De là-haut, on surplombait les cours, on décelait le moindre mouvement suspect. Ce n'est pas demain la veille qu'on allait être surpris par des ennemis ou des surveillants.

Dedans, il y avait tout ce qu'il fallait pour que mon équipe soit opérationnelle 24 heures sur 24.

- ✓ Table et chaises de réunion pour décider des stratégies.
- ✓ Tableau pour tracer les plans d'attaque.
- ✓ Coffre-fort en plastique mais coffre-fort quand même pour planquer les documents secrets.
- ✓ Mixeur pour broyer les documents secrets qu'on n'avait plus besoin de garder secrets.
- ✓ Mini-frigo avec coca frais.
- ✓ Machine à écrire (la mienne) pour taper les messages secrets.
- ✓ Matelas gonflables et duvets pour les opérations de nuit.

On avait aussi du petit matériel (talkies-walkies, micros, jumelles à vision nocturne, craies pour écrire sur le tableau, brosse pour effacer le tableau, carnets noirs pour prendre des notes, crayons, taille-crayons, gommés...), mais ce n'est pas la peine de détailler, on s'en doute.

Notre première mission au collège avait été un succès à 100% ! Dès la rentrée, sans perdre un seul de nos agents, on avait concocté un dossier sur les dangers qui menacent les élèves. Depuis, il circulait en cachette, de main en main, parmi les sixièmes. On était fiers de les sauver. Juste un peu inquiets qu'un surveillant chope le dossier.

Les élèves se demandaient qui étaient les mystérieux agents qui avaient préparé ce mystérieux dossier... Personne n'imaginait que c'était nous.

La preuve... un jour où j'entrais dans les toilettes, Paul T. de la sixième 4 me l'a refilé en douce. Il a refermé la porte et il m'a chuchoté :

— Faut que tu lises ça, Antoine, c'est du très lourd. Ensuite, tu le donneras à quelqu'un d'autre. Je te le dis, moi, l'élève qui lit ça a au moins trois fois plus de chance de survivre au collège !

J'en avais super envie, mais je n'ai pas crié à Paul T. de la sixième 4 : « Je sais, Paul. C'est grâce à moi et à mon équipe de super espions ! On a pris des risques de dingues pour vous ! »

Non, je l'ai remercié, j'ai planqué le dossier sous mon sweat en attendant de le donner à quelqu'un d'autre et j'ai dit :

— Galère, y a encore plus de papier.

Parce qu'un espion, ça ne se vante pas, ça ne bosse pas pour la gloire. Ça travaille en secret pour sauver les autres et ça se tait.

Donc, génial, mon équipe d'agents et moi, on était surentraînés, équipés, hyper motivés. On avait un seul problème mais le pire quand tu es espion : on n'avait pas de mission.



L'heure est grave

Ramenez-vous à midi pile au Q.G.

L'heure est grave ! Agent 007

Ils avaient tous reçu mon mot. Mes agents étaient à l'heure au Q.G., l'air concentré, assis autour de la table, tous à attendre que je commence à parler.

— L'heure est grave ! ai-je attaqué.

— Ça va, on a compris, a grogné aussitôt l'agent Money Penny.

Dans une équipe sans traître, il peut quand même y avoir des Magali.

— Qu'est-ce qui se passe ? s'est-elle agacée. Quelqu'un s'est fait piquer avec notre dossier ?

— Non, mais l'heure est grave quand même. Faut qu'on ait le courage de se regarder en face. Je vous pose une seule question et vous répondez chacun à votre tour... Qui on est ?

Ils ont échangés des regards surpris, mais comme j'ai un peu tapé des mains sur la table, Tom a répondu. Et il a rigolé.

— Qui on est ? Ben, tu ne sais pas toujours tout, Antoine, mais ça, franchement, je croyais que tu le savais. Toi, par exemple, t'es Antoine Lebic, un humain de la planète Terre, frère de Thomas et Clarisse Lebic, copain de Tom votre serviteur et de Jonathan, Zoé, Magali et Lisa, ici présents. Tous élèves de sixième 1 au collège de l'Europe !

— Non, non, non..., a dit Jonathan en souriant. Pas d'accord ! On n'est pas exactement des collégiens, on serait plutôt des espions infiltrés au collège, nuance.

J'ai regardé les filles et j'ai répété :

— Qui on est ?

Zoé m'a souri.

— Je ne vois pas trop où tu veux en venir, Antoine, mais je suis tout à fait d'accord avec Jonathan, on est des espions.

— Pareil que Zoé ! a vite dit Lisa.

Et on a tous fixé Magali. Même si elle est pénible comme fille, question cerveau, elle est rapide. Elle, elle avait déjà compris ce qui m'inquiétait. Elle a grimacé, elle a reculé sa chaise et elle a fait un geste vers notre mini-frigo. Depuis une semaine, juste devant, il y avait un grand tapis moelleux. Jonathan et Zoé avaient réussi à le monter, caché dans une valise pendant l'exercice incendie.

— Un tapis, un tas de coussins, une mini

enceinte... a listé Magali. Les posters de James Bond partout sur les murs, je ne dis pas, c'est normal. Mais *Pirates des Caraïbes*, vous pouvez m'expliquer le rapport avec un Q.G. d'espions ?

Après un soupir, elle s'est tournée vers notre nouvelle petite armoire-réserve à gâteaux.

— Je suis désolée de vous l'apprendre, a repris Magali, mais... un espion, ça a autre chose à faire que s'affaler pour écouter de la musique en se gavant de sucreries. Un espion... ça espionne !

Et moi, j'ai hoché la tête parce que je n'aurais pas mieux dit.

Il y a eu comme un silence dans le Q.G.

— Oui, bon, O.K., on s'est un peu ramollis, a admis Tom. Mais le problème, c'est qu'on ne sait plus quoi espionner. On n'a pas de chef pour nous donner une mission.

Je n'ai pas trop aimé quand il a dit ça. Je n'avais pas de badge avec *chef* marqué dessus, mais quand même. Espionner au collège, c'était *mon* idée et c'est *moi* qui avais trouvé le Q.G.

Heureusement, Zoé l'a vite corrigé :

— Excuse-moi, Tom, mais si, on a Antoine.

Je l'aurais embrassée.

— Oui, a grogné Tom. Antoine est un peu notre chef d'équipe. Mais je ne parle pas de ça, je parle du boss des boss. Le mystérieux *M* de James Bond !

Le 001, si tu préfère. Le genre directeur des services secrets, celui qu'on ne voit jamais, mais qui décide de tout. Celui qui appelle les chefs de gouvernement par leur prénom sur leur ligne directe.

— Ah, celui-là... a dit Jonathan.

— Pour les adultes espions, c'est mille fois plus facile que pour nous, a ajouté Lisa. Ils n'ont pas à se casser la tête. Leur boss des boss dit : « Ce soir, vous filez à Singapour où sévit un réseau sanguinaire de trafiquants. Démantelez-moi tout ça, les gars, et revenez rapidos ! » Et *hop*, ils n'ont plus qu'à obéir.

— Eh oui, a acquiescé Jonathan. Ce n'est pas juste. Eux, on leur mâche tout le boulot.

Magali s'est levée, elle a traversé le Q.G. et elle a décroché *Pirates des Caraïbes*. Elle a éteint la musique et elle est revenue s'asseoir à notre table, à la place du bout où il n'y avait personne.

— J'ai une proposition à vous faire... a-t-elle dit lentement. Moi, j'ai une idée de mission. J'en ai même plusieurs. Si vous voulez, je peux être votre boss.

— Pas le genre qui nous crie des ordres tout le temps ? s'est inquiété Jonathan.

— Non, bien sûr que non, a répondu Magali en souriant. Votre boss, juste pour vous donner

des missions. À moins qu'Antoine ait autre chose à proposer ? Antoine ?

Mais je n'avais rien à dire et ceux qui me connaissent savent que c'est rare.

Depuis qu'on avait fini notre dossier secret, j'avais passé des dizaines d'heures à réfléchir sans trouver une idée valable. J'avais même fureté partout dans le collège, de salle en salle, de couloir en couloir à la recherche de quelque chose de louche qui mérite qu'on enquête.

Mieux que ça. Pour savoir ce qu'espionnaient les autres espions, j'avais lu sur Wikipédia le résumé des 171 épisodes de la série *Mission : Impossible*. Et c'est long.

Les agents de monsieur Phelps partaient dans le monde entier pour des missions géniales, mais, nous, au collège, on n'avait rien de ce qu'il aurait fallu pour les imiter. Pas d'**ogives**¹ nucléaires à récupérer, pas de **dictateur** à enlever, pas d'otages à libérer, pas de secte à infiltrer, pas de complot à déjouer, pas de bombe à **désamorcer**, même pas un petit rebelle à neutraliser.

— Antoine ?

— Non, Magali, tu peux être la boss si tu veux. C'est normal si tu as une idée de mission.

¹ Note : les mots en gras sont expliqués dans le dico-décodeur à la fin du livre.

— Cool ! s'est exclamée Lisa. J'adore ! On recommence à espionner !

— Parfait, a dit Magali. Puisque vous êtes d'accord, je prépare tout pour demain. Soyez ici à midi aussi. En attendant... Jonathan, Zoé, roulez le tapis ! Tom, tu me reprends ta mini-chaîne ! Lisa, fais-moi disparaître tout ce qui se mange !

Et à moi, elle a dit :

— Désolée, Antoine, je vais devoir emprunter ta machine à écrire.

Joyeusement, tout le monde s'est levé pour faire ce qu'avait demandé Magali. Joyeusement aussi, tout le monde a redescendu l'escalier en colimaçon.

— Ça ne va pas, Antoine ? Tu fais une drôle de tête, m'a chuchoté Zoé.

On baisse toujours la voix dès qu'on repose le pied dans les couloirs du collègue.

— Non, non, ça va.

— On va avoir une nouvelle mission, c'est super, hein ?

— Euh... oui, génial...

Espionner à nouveau, c'était exactement ce que je voulais depuis des jours et des jours, mais quelque chose me contrariait. Quelque chose que je ne m'expliquais pas.

2

Pour ou Contre

Ce soir-là, j'ai dîné comme d'habitude avec mon frère, ma sœur et mes parents. Comme d'habitude, ils étaient sur mon dos.

— Mais, Antoine, qu'est-ce que tu as à rouspéter pour un oui ou pour un non ? a explosé ma mère. Qu'est-ce qui t'a autant énervé aujourd'hui ?

— Mais rien ne m'a énervé aujourd'hui, je n'ai rien ! Laissez-moi tranquille !

— Bien sûr que si, a insisté ma mère. Tu as trouvé les frites trop salées, l'eau avait un goût bizarre et maintenant, c'est la viande qui est trop cuite...

— Pff, il est comme ça depuis qu'il est rentré du collège, a renchéri ma sœur. Il a encore dû se choper une heure de colle et il n'ose pas l'avouer.

Même mon grand frère Thomas m'a dit : « Écrase un peu, Antoine, tu es pénible. »

Je n'avais pas eu d'heure de colle, n'importe quoi. J'avais eu un super 11 en français, et un 9 en maths qui est avec monsieur Brune comme avoir 18 (à l'aise). Les copains avaient quitté

le collègue en rigolant, impatients d'être au lendemain. Moi, j'étais de plus en plus contrarié. Il y avait vraiment un truc qui ne passait pas. Comme le bout de viande que je mâchouillais encore et encore. Et que je n'arrivais pas à avaler même en buvant leur eau coupée avec de l'acide citrique.

— Maman, il crache ! a crié Clarisse.

— Tu préfères que je m'étouffe, pauvre débile ?

— Dans ta chambre ! a dit mon père.

Et ce n'était pas plus mal.

J'étais seul.

J'ai claqué la porte, je me suis assis sur mon lit et j'ai vidé mon sac de cours. J'avais des devoirs, bien sûr, on en a toujours. Ce n'est pas que j'aime, mais me concentrer à fond pouvait me changer les idées. Assez vite, j'ai vu que non. J'ai lâché l'agenda et j'ai pris le manga que m'avait prêté Jonathan.

Ça commençait mal. Shonomito, la grande prêtresse du pays des ombres, annonçait à un type qui s'appelait Nimito qu'il allait se faire tuer par Ryoto, le monstre qui avait des griffes pas pour rigoler. Cette andouille de Nimito entrait quand même dans la caverne alors qu'il n'était pas obligé. Et moi, j'ai reposé le manga parce qu'on s'en fiche qu'un héros meure quand il est si bête et qu'en plus, il est prévenu.

Alors, j'ai fait ce que je fais toujours quand je ne suis pas très bien (et quand je suis bien aussi d'ailleurs). De sous mon lit, j'ai sorti mon lecteur de dvd et j'ai mis au hasard un film de James Bond.

Ces films, je les connais par cœur, alors je regardais sans trop regarder. Plutôt avachi sur ma couette. Mais tout à coup, je me suis redressé. James, mon héros, dans son costume trop classe, arrivait au bureau de son chef. La secrétaire de M lui disait qu'il était en retard et que M en avait ras-le-bol de l'attendre. James faisait celui qui rigolait, mais il se dépêchait d'entrer et, pour faire bonne impression, il reboutonnait sa veste ! Pile poil comme un élève qui enlève sa casquette avant d'entrer chez le **C.P.E.**

Vite, j'ai mis un autre dvd en accéléré. Et j'ai trouvé un autre extrait. James faisait encore la carpette devant son boss ! Toujours dans le bureau, il annonçait qu'il allait zigouiller un agent ennemi qui avait un peu tué un de ses copains de la CIA. M n'était pas d'accord, il voulait l'ennemi vivant. M a fait un regard terrible et James est retourné s'asseoir vite fait sur sa chaise. Pile poil comme un élève qui a séché au tableau devant un prof et qui regagne sa place en mode fantôme.

Vite, vite, j'ai passé d'autres dvd. À chaque fois, c'était pareil, James obéissait à M.

J'étais sous le choc, j'ai cru que j'allais pleurer. Mon modèle, mon héros depuis au moins le CE1, James Bond 007 était un paillasson, un rampant, un toutou à sa mémère à la botte de M !

Et j'ai frissonné. J'ai compris soudain ce que je n'arrivais vraiment pas à avaler. Moi aussi, si je me laissais faire, j'allais devenir un espion de rien du tout à la botte de Magali. Malgré tout ce que j'avais fait depuis le début de l'année pour mon équipe, elle avait pris la place de chef en une seule réunion au Q.G. J'aurais dû me méfier le jour où je l'avais recrutée : **M... comme Magali, M... comme agent Money Penny, M... comme Maudit.** **J'aurais dû voir le mauvais présage.**

Le lendemain matin, j'avais cours à dix heures. Je suis parti en avance au collège bien décidé à reprendre ma place. Je voulais guetter Money Penny et la choper pour discuter. J'ai montré mon carnet au surveillant et je suis allé direct vers les casiers. Il y a un petit recoin près de celui de Magali. Je m'y suis faufilé et je l'ai attendue. J'avais préparé les choses à lui dire comme le prof d'histoire nous l'a appris. Il est bien, ce prof-là, c'est un nouveau. Elle est claire,

sa méthode pour convaincre. On fait souvent des exercices pour s'entraîner et on rigole bien. Il nous donne un sujet et on doit défendre notre opinion. Par exemple, moi et Jonathan, on a eu « Pour ou contre la neige ». Jonathan devait être pour et moi contre. Ensuite, la classe vote pour décider qui a été le plus « convaincant ».

Jonathan a eu la parole en premier et il a dit : « Je suis *pour* la neige parce que le blanc, c'est joli. »

Moi, j'ai dit : « Je suis *contre* parce que la neige, ça glisse. C'est connu qu'il y a des mémés qui se cassent la jambe, ou même les deux, et passent Noël à l'hôpital. Et ça, c'est triste. »

Jonathan a répondu aussi sec : « Peut-être, mais sans neige, ce n'est pas facile de faire du ski ! »

Là, j'ai stressé parce que j'ai entendu un élève dire dans mon dos : « C'est pas faux. »

Alors, j'ai envoyé un vrai missile pour achever Jonathan. J'ai dit avec beaucoup d'émotion dans la voix : « Oh, parfait ! Super ! Il y a des centaines de gens qui meurent sur la route à cause la neige qui tombe d'un coup. Des voitures dégringolent dans les ravins, mais ce n'est pas grave, Jonathan, continue tranquille à prendre tes télésièges ! »

Imparable, j'ai eu 27 voix.

Pour convaincre Magali de me rendre ma place, j'avais préparé un brouillon. Je sentais que ça serait moins facile que le coup de la neige. Les élèves s'agglutinaient devant les casiers, Moneypenny ne venait toujours pas, alors je l'ai relu vite fait.

POURQUOI JE DOIS ÊTRE LE CHEF ET PAS TOI ?

- Parce qu'espionner, c'est mon idée.
- Parce que c'est moi qui t'ai recrutée et que dans la vie, il faut quand même être loyal.
- Parce que le jour où on se fera choper, c'est le chef qui prendra le plus cher. C'est sûr qu'il sera renvoyé du collège. Et aucun autre collègue n'en voudra. Alors, il arrêtera l'école et il n'aura jamais le brevet et le bac non plus et sa vie sera fichue. Et ses parents seront désespérés.

J'étais content, mais Magali n'est jamais arrivée.

3

Opération Paillasson

Pas de Magali en maths, pas de Magali en français. Elle ne répondait pas non plus aux sms.

ANTOINE

Tu ne sais vraiment pas où est Moneypenny ?

TOM

Je t'ai déjà dit que non.

JONATHAN

Non.

LISA

Non.

ZOE

Fais gaffe, la prof te regarde.

— Antoine ? Je peux savoir ce que tu cherches dans ta trousse depuis cinq minutes ? a dit mademoiselle Louvier. Tu devrais la refermer, j'ai peur qu'elle se mette à sonner.

Toute la classe a ri, bien sûr, même mes agents.
Soudain, j'ai eu un espoir.

ANTOINE

Tu crois qu'elle est
malade ?

... Vite déçu.

ZOE

Non. En venant au collège,
je l'ai vue dans la rue.

— Antoine, carnet ! Tu m'énerves, s'est énervée mademoiselle Louvier.

J'ai soupiré. À la sonnerie, au lieu de partir à la recherche de Magali, j'allais perdre un temps fou. Quand on donne son carnet, les profs ne le remplissent jamais aussitôt. Nooon, ils nous font attendre la fin de la fin de la fin du cours. C'est toujours le même scénario, les mêmes dialogues avec le prof qui rouspète et l'élève qui n'a pas intérêt à le contredire (sinon ça empire).

C'était vraiment dommage de ne pas avoir pensé à mettre ce scénario-là dans le dossier Mission Collège. C'était pire que dommage, c'était grave ! J'ai imaginé deux secondes un petit

nouveau venant de se faire choper à envoyer des sms. Il va chercher son carnet à la fin du cours. La prof lui dit : « Alors, tu ne sais pas que c'est interdit ? » et, lui, le pauvre, au lieu de répondre : « Oui, mademoiselle, tout ce que vous voulez, mademoiselle », il se croit libre ! Il est fou, il répond ce qu'on a envie de dire :

— Si on n'a pas le droit de s'en servir, fallait pas inventer les portables.

Et il est mort.

Vite, vite, j'ai fait tout le scénario à ajouter d'urgence au dossier (si on arrivait à le récupérer). De toute façon, on n'apprenait rien. On faisait de la lecture à voix haute. D'après la prof, « Lire avec fluidité », c'est dans les nouveaux programmes et c'était le tour de Jonathan qui n'est pas très fluide.

SCÉNARIO DE LA PROF QUI TE PREND TON CARNET

Intérieur Jour, dans une classe, le matin.

Les acteurs : UN ÉLÈVE - UNE PROF

Le carnet est sur le bureau. L'élève approche.

La prof fait semblant d'être occupée.

ÉLÈVE

Euh, mademoiselle, je peux avoir mon carnet ?

PROF

Une minute, tu vois bien que je suis occupée.

ÉLÈVE

Oui, mademoiselle.

Le temps passe, l'élève attend toujours.

ÉLÈVE

Mademoiselle ?

PROF

Une minute !

La caméra fait un gros plan sur le stylo de la prof.

La caméra remonte sur le visage de la prof.

Elle relève lentement la tête.

PROF

Alors ? Tu ne sais pas qu'il est interdit d'envoyer des sms pendant les cours ?

ÉLÈVE

Oh, si, mademoiselle !

PROF

Tu sais aussi que beaucoup de mes collègues auraient confisqué ton téléphone ?

ÉLÈVE

Oh, oui, mademoiselle ! Merci, mademoiselle !

Gros plan sur les copains de l'élève qui guettent à la porte.

Gros plan sur la main de la prof qui s'abat sur le carnet. On n'entend plus que le bruit du stylo qui griffe la page « Correspondance avec les parents ».

Gros plan sur le mot.

« Madame, Monsieur, merci de rappeler à Antoine qu'il a autre chose à faire en classe qu'utiliser son portable. Par exemple, écouter le cours.

Mademoiselle Louvier, professeure de français »

Trouver d'autres scénarios à ajouter au dossier, y en a plein.



Quand j'ai retrouvé les copains dans le couloir, Tom m'a tout de suite demandé :

- Qu'est-ce qu'elle t'a mis ?
- Comme d'habitude.

Ça sent le sapin

D'accord, ce n'est pas un mot du collège et ce n'est pas un mot d'espionnage. Mais mes agents et moi, on aime bien cette expression. Depuis qu'on l'a entendue le jour de l'exercice anti-intrusion, on la dit souvent. Ça veut dire : « Tout est fichu ! ». Quand on sent l'odeur du sapin de son cercueil en bois, c'est moche, mais on est mort.

Carte SIM

On sait que tu sais ce que c'est. Mais on ne savait pas où le mettre. C'est juste pour te dire de ne pas oublier de l'enlever JUSTE AVANT que quelqu'un te confisque ton téléphone. Un vieux portable, ça se trouve.

Chiquette

Baffe du plat de la main.

C.I.A., Central Intelligence Agency

C'est de l'américain, ça veut dire l'Agence centrale du renseignement. En fait, ce sont des espions. L'agent Hola est en train de lire un gros livre sur la C.I.A et elle nous le prêtera quand elle aura fini. Elle nous a juste dit qu'ils adorent aussi organiser des révoltes. Ils organisent même des révolutions sans prendre une seule heure de colle ! On a tous hâte de le lire.

Climat scolaire

Rien à voir avec la météo. Ils s'en fichent qu'il pleuve dans la cour. Mais c'est le mot qu'ils emploient pour dire si c'est calme ou pas dans le collège.

Conseil de Classe

Il se réunit 3 fois par an pour parler de ton cas (et de celui des autres). Ce n'est pas pour t'inquiéter, mais les profs vont donner, chacun leur tour, leur avis sur toi. Ensuite (si c'est encore possible), les délégués des parents et les délégués des élèves essayeront de te défendre. Et à la fin, le Principal fera un mini résumé pour l'écrire sur ton bulletin. Et *hop*, on passera au suivant.

Dans le Conseil de Classe, il y a : le Principal ou son adjoint, tous les profs, sauf ceux qui ne sont pas là, les délégués des élèves, les délégués des parents, et parfois le C.P.E

Conseil de discipline

Dans notre premier dossier, on disait que ce n'était pas bon du tout de s'y retrouver. Et c'est vrai. MAIS grâce à une enquête, on a compris qu'il y a pire que d'être puni par le conseil de discipline : il y a être puni en douce sans pouvoir se défendre.

Même qu'une fille dont on ne peut pas révéler l'identité (qui avait été renvoyée en douce) a été bien contente de passer devant le conseil de discipline pour pouvoir s'expliquer. Elle a eu un blâme, d'accord, mais deux autres filles qui n'avaient rien eu avant ont eu « mesure de responsabilisation ». Elles vont donc passer une semaine dans une association pour leur apprendre à ne plus harceler les gens. On a trouvé que ce n'était pas très cher, mais que c'était mieux que rien.

Bon, on t'explique comment marche le conseil de discipline...

Imagine que tu as fait un truc grave, ou plusieurs trucs moyen graves. C'est pile comme un vrai tribunal avec encore plus de juges : un Principal, un C.P.E, le gestionnaire, cinq personnes de l'établissement (par exemple, des profs), trois parents élus, deux élèves.

Et toi.

Avec une seule personne de ton choix pour t'accompagner. Souvent, c'est un parent qui n'a pas du tout envie d'être là.

M. J., qui n'est plus au collège car son dernier conseil ne s'est pas très bien passé, nous a raconté comment ça se déroule : on t'accuse, on t'interroge, on interroge les témoins, tu sors et ils votent. Tu reviens, tu as la trouille et *hop* ! tu reçois la sentence.

À son premier conseil, M.J. a eu « une semaine d'exclusion » parce qu'il a déclenché l'alarme incendie pour rigoler.

Au second : « exclusion définitive » parce qu'il a re-déclenché l'alarme-incendie pour re-rigoler.

C.P.E (Conseiller Principal d'Éducation)

C'est le boss des surveillants. Si tu fais vraiment l'andouille en classe, on t'envoie chez le C.P.E. Si tu as plein d'absences ou de retards, on t'envoie chez le C.P.E. S'il y a une embrouille dans la cour, on t'envoie chez le C.P.E. Si tu te fais choper dans la réserve de la cantine, on t'envoie chez le C.P.E. Au final, c'est quelqu'un que tu vois assez souvent.

Cyber-harcèlement

Tu es cyber-harcelé quand on te persécute sur Internet ou avec les portables. Nous, on te dit : « Fonce chez le C.P.E ! »

D

Désamorcer (une bombe)

C'est empêcher son détonateur de fonctionner. Souvent, il faut couper un fil électrique. Souvent, on voit les espions hésiter. Ils ne savent pas trop s'il faut couper un fil bleu ou un fil rouge. S'ils coupent le bleu et que ça explose, c'est que c'était le rouge.

Dictateur

C'est quelqu'un d'assez autoritaire qui commande tout un pays. Il s'en fiche que les gens ne soient pas d'accord. Quand ils l'énervent, il les jette en prison (ou il les tue s'il n'y a plus de place).

Heure de colle (ou heure de retenue)

Tu auras une heure de colle quand tu feras le guignol en classe et (environ) quatre heures pour une révolte dans la cour.

Tu auras aussi une heure de colle quand tu auras trois croix dans ton carnet de correspondance, ce qui vient assez vite. (voir **Le coup des Croix**).
Au collègue, qui peut te donner une colle ? Tout le monde !

Impassible

Quand tu es espion, il ne faut pas qu'on devine ce que tu penses. Peu importe ce qui se passe, tu n'exprimes rien, tu restes impassible.

La Vie Scolaire

C'est le bureau des surveillants. Mais tu exagères de regarder ce que ça veut dire parce qu'on l'a déjà dit 257 fois.

H**I****L**

Le coup des Croix

Au collège, les profs font des croix dans les carnets de correspondance.

Un devoir ou un livre oubliés = une croix.

Un exercice non fait = une croix. Tu n'as pas ton compas, même si monsieur Brune n'avait pas dit de l'apporter = une croix.

Tu rigoles pour rien ou pour quelque chose = une croix.

Tu parles à ton voisin = une croix.

Comme tu peux voir, c'est vite fait d'en avoir trois.
(voir **Heure de Colle**)

Le Spectre

C'est une organisation criminelle internationale. Wikipédia dit qu'elle n'existe pas et qu'elle a été inventée par le romancier qui raconte la vie de James Bond. C'est n'importe quoi ! Évidemment qu'elle existe. Mes agents et moi, on dit comme notre professeur d'histoire qu'il faut se méfier de Wikipédia.

L.V.1. comme Langue Vivante n° 1

Langue, on comprend. **1** aussi, mais **Vivante**, c'est bizarre.

D'après ce que nous avons compris, c'est parce que dès la cinquième on peut apprendre d'autres

langues qu'ils appellent (je jure que c'est vrai)
des langues mortes.

Ça veut dire que tous les gens qui la parlaient
sont morts !

Je sais, j'ai trouvé ça atroce aussi.

Et, sauf si tu adores te mettre dans le noir chez
toi, à la seule lumière des bougies, pour parler
avec les esprits, je ne vois pas trop l'intérêt.

Ogive nucléaire

C'est une bombe pointue. On n'est pas obligé de
mettre une charge nucléaire dedans, on peut aussi
mettre des gaz chimiques ou des virus mortels.
Tout ce qui compte, c'est de ne pas être dessous
quand elle explose.

Penthotal

C'est un sérum de vérité. On l'injecte à un ennemi
et *hop!* il dit tout. Le problème, c'est qu'il dit tout
et n'importe quoi. Il y a des pays où l'armée, la
police et les services secrets reconnaissent qu'ils
s'en servent. Et les autres pays qui mentent et qui
disent qu'ils ne s'en servent pas.

C'est hyper dur à trouver, mais on peut quand
même rêver.

O

P

**P.P.R.E. comme Programme Personnalisé
de Réussite Éducative**

Celui-là, on a eu du mal à savoir ce que ça voulait dire. C'est juste une heure de soutien pour les élèves en grandes difficulté.

Principal ou Principale si c'est une femme
C'est le directeur ou la directrice mais on ne sait pas pourquoi ils les ont changés de nom. Nous, on aimerait surtout qu'ils nous changent notre Principale. Monsieur Amar, notre C.P.E, pourrait devenir Principal, et Cyril le surveillant deviendrait C.P.E. C'est dommage que personne ne nous demande jamais notre avis car on est quand même là tout le temps.

Bref, au lycée, le nom change encore ! Le Directeur qui était devenu Principal devient Proviseur. Ça doit être comme les Pokémon, une sorte d'évolution.

Comme Salamèche qui devient Reptincel qui devient Dracaufeu.



Responsable légal

C'est la personne qui est responsable de l'élève.

Le plus souvent, le père et la mère.

Tu vas le voir écrit partout parce qu'il faut tout le temps que le Responsable légal signe des trucs et des papiers.

Restaurant Scolaire

Là, tu te demandes pourquoi nous avons mis ce mot-là dans le dico-décodeur vu qu'on comprend assez bien ce que ça veut dire ? Eh bien, non. Justement ! Parce que ce n'est pas du tout, du tout, du tout un restaurant.

Au restaurant, on n'y retourne pas quand ce n'est pas bon. Au restaurant scolaire, si. Tous les jours.

Au restaurant, il y a quelqu'un qui te fait un grand sourire quand tu entres. Il n'y a jamais personne qui te menace : « Si tu n'as pas ta carte de cantine, Lebic, je te préviens que tu passes en dernier ! »

Au restaurant, tu ne pousses pas ton plateau.

Au restaurant, il y a une serveuse qui t'apporte un menu super alléchant et toi, tu en salives vu que c'est alléchant. Et tu choisis tout ce que tu veux. Là, pas du tout.

En gros, le restaurant scolaire, c'est une cantine.

Site Internet Viescolaire

Tu ne vas pas le croire ! Dès que tu arrives au collège, on te donne un code personnel pour accéder à ce site. Et quand tu vas sur le site, tu vois tout ! Tout ce que tu as fait en cours, tout ce que tu dois faire comme travail chez toi et pire, toutes tes notes. Ça irait si tu étais le seul à l'avoir, mais ils le donnent aussi à tes parents.

S.V.T comme Sciences et Vie de la Terre

D'après ce qu'a dit la prof, c'est une matière pour tout comprendre sur les êtres vivants et les animaux et les cailloux et l'eau.

Toilettes

C'est grâce à nous, grâce à la révolte, qu'elles sont maintenant ouvertes toute la journée ! Mais si les deux débiles qui s'amuse à dévider les rouleaux de papier toilette lisent ce dossier, ça serait bien qu'ils comprennent qu'à cause d'eux, ça ne va peut-être pas durer. Qu'ils sachent que nos agents ont réussi à les prendre en photo en train de provoquer une inondation. À la prochaine goutte d'eau, elle sera exposée dans le hall. À bon entendeur, salut !

Transcription

Quand tu es espion, tu enregistres des choses. Ensuite, tu écoutes et tu écris ce que tu as entendu. C'est ça, la transcription. C'est un peu comme en cours sauf que tu peux mettre l'enregistrement sur pause.

Vigipirate

C'est le nom du plan de lutte contre le terrorisme. Mais, ça, si tu ne le sais pas, c'est que tu n'as pas Internet, pas la télé, pas la radio et que tu restes chez toi sans parler à personne.

On l'a ajouté au dico-décodeur parce que certains de nos agents, un peu énervés, avaient des choses à dire dessus.

M dit qu'il faut le changer de nom d'urgence. La vigie, c'est le truc en haut du mât où monte le pirate pour regarder au loin s'il n'y a pas un navire à piller. Elle trouve qu'on avait l'air de guignols avec un poster de *Pirates des Caraïbes* dans notre Q.G. Et elle trouve que c'est guignol aussi d'appeler Vigipirate un truc aussi sérieux.

L'agent Max, qui a un an de plus que nous, se souvient qu'à l'école primaire Vigipirate changeait de couleurs. Il était blanc, jaune, orange, rouge ou écarlate suivant le danger. Maintenant, il est Vigipirate Vigilance ou Vigipirate Alerte-

Attentat. Pour l'agent Max, c'est trop flippant de voir ça écrit partout. Il préfèrerait (de loin) Vigipirate violet foncé.

L'agent Mary trouve bizarre qu'un surveillant lui demande à chaque fois qu'elle entre au collège d'ouvrir son sac de cours. Elle trouve qu'il y a beaucoup plus de place pour mettre une bombe dans le coffre de la voiture du gestionnaire qui se gare près du bâtiment A et que personne ne contrôle.

L'agent 007 prévient qu'en cas d'attaque, il ne fera rien du tout de ce qu'a dit monsieur Brune pendant l'exercice Attentat-Intrusion. Monsieur Brune est un prof de maths. Si c'était un pro de la brigade anti-terroriste, ça se saurait.

Remarque : Nos agents avaient promis de corriger le plan Alerte-Intrusion, mais ils reconnaissent qu'ils n'y sont pas arrivés.

En fait, ils ont un peu trop peur de te donner des conseils idiots. Et ils espèrent (vraiment) que ceux qui ont fait les consignes ont eu peur aussi de dire des bêtises et qu'ils ont bien réfléchi. Parce que les gens qui n'ont pas peur de se tromper, au final, ça fait peur.

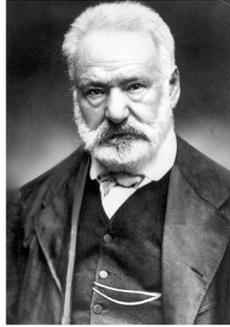
Voilà, c'est terminé.

Tous nos agents, et même l'agent Hola, espèrent que tu as appris plein de trucs grâce à notre dossier pour éviter tous les dangers du collègue. Comme dit M, on n'est pas là pour avoir des ennuis. On est juste là pour apprendre des choses et rigoler avec les copains et c'est tout.

On espère surtout qu'on aura donné de la force aux filles pour que plus personne n'ose les enquiquiner. Et si ça arrive quand même, de la force pour se révolter.

Pour finir, un cadeau ! L'agent 007 a tapé pour toi sur sa machine le poème (en entier !) que le prof d'histoire a récité le jour de la révolte. On te le colle. Et on te colle aussi la photo du poète à la page suivante. Nous, on l'a accrochée en poster dans notre Q.G. Comme l'agent Hola, il est hyper vieux et il défend les jeunes ! Dommage, on ne peut plus le recruter dans notre équipe parce qu'il est mort, mais on l'a nommé quand même agent secret d'honneur !

Signé : Max, M, Vladimir Andropov, Mary Goodnight, Hola et 007.



Agent Victor

Ô jeunes gens ! Élus ! Fleurs du monde vivant,
Maîtres du mois d'avril et du soleil levant,
N'écoutez pas ces gens qui disent : soyez sages !
La sagesse est de fuir tous ces mornes visages.
Soyez jeunes, gais, vifs, aimez ! Défiez-vous
De tous ces conseillers douceâtres et sinistres.
Vous avez l'air joyeux, ce qui déplaît aux cuistres.
Des cheveux en forêt, noirs, profonds, abondants,
Le teint frais, le pied sûr, l'oeil clair, toutes vos dents ;
Eux, ridés, épuisés, flétris, édentés, chauves,
Hideux ; l'envie en deuil clignote en leurs yeux fauves.
Oh ! comme je les hais, ces solennels grigous.
Ils composent, avec leur fiel et leurs dégoûts,
Une sagesse pleine et d'ennui et de jeûnes,
Et, faite pour les vieux, osent l'offrir aux jeunes !

Sophie Dieuaide vit dans le Val-de-Marne avec son mari et ses trois enfants. Elle a publié une quarantaine de romans où l'humour est toujours présent.

« Parmi mes personnages, Antoine Lebic est tout près d'être mon préféré. Extraverti, joyeux, égocentrique, un rien menteur et d'une mauvaise foi chronique... je n'ai jamais inventé un personnage qui me ressemble autant »

S. D.

Son site internet : www.sophie-dieuaide.com

Tout sur Mission Collège !

Survivre au collège : un espion raconte !

– On ne sait pas vraiment ce qui nous attend, ai-je dit.

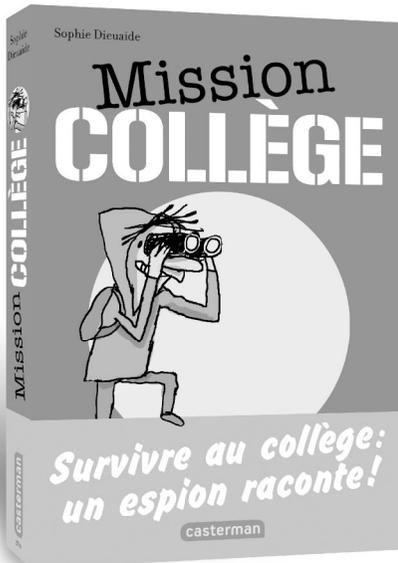
Il paraît qu'il y a des grands qui tapent.

– Oui, a repris Magali. Et comme c'est immense, il y en a même qui se perdent.

– Et qu'est-ce qui te dit qu'on les retrouve, hein ? Ah !

Tu vois qu'il va falloir se méfier.

C'est décidé, Antoine Lebic passe à l'action. Dès la rentrée, il enquêtera sur les dangers qui guettent les élèves de 6^e ! Pour remplir sa mission, il est prêt à tout : ne pas faire ses devoirs, pénétrer de nuit dans le collège, infiltrer la salle des profs... Bientôt, grâce à lui, plus personne n'aura peur du collège.



Au cinéma, les films commencent par une mini-scène avant le générique pour expliquer tout de suite de quoi on va parler. Quand on voit, par exemple, une jeune fille un peu poursuivie en pleine nuit sur un parking par un type armé d'un couteau, on se doute qu'il ne va pas lui demander l'heure. On se doute qu'il va l'assassiner et que des policiers vont enquêter, on a compris tout de suite le sujet du film.

Ça s'appelle une séquence d'ouverture. Et je trouve que c'est une très bonne idée de commencer comme ça. Parce que c'est clair.

Et je fais pareil.

Ma séquence d'ouverture à moi :

On voit un jeune (moi, Antoine Lebic) qui sort de l'école. Il vient de vivre son dernier jour en CM2. Il y a du soleil, on est début juillet. Les maîtresses papotent devant la grille ; elles sont contentes d'être enfin en vacances. Soudain, le jeune (moi) s'arrête sur le trottoir. Il a l'air un peu triste. Il jette un dernier coup d'œil vers son école. On voit qu'il a un pincement au cœur. On voit très bien qu'il a comme une grosse pierre dans l'estomac. Car c'est fini.

Car il ne reviendra plus jamais dans cette école pour rigoler en classe avec ses copains. Car à la rentrée, il entrera en sixième.

Son regard se porte au loin. Là-bas, à l'autre bout de l'avenue, il y a le collège. Un immense collège avec plein d'élèves et plein de profs dedans. Un collège tellement immense qu'on doit s'y perdre ; un collège tellement plein d'élèves et plein de profs qu'il y en a forcément des pas sympathiques dedans.

On voit que le jeune (moi) n'est pas rassuré. On voit même qu'il a peur d'entrer en sixième.

Vraiment peur.

Et on se doute qu'il (moi) va devoir trouver une solution d'enfer pour surmonter sa gigantesque trouille...

Et tous les exploits d'Antoine Lebic !

Mission CM2

– Madame Lebic ? Bonsoir, madame. Monsieur Monier à l'appareil... Oui, le directeur de l'école d'Antoine...
Ouuuuu, c'est à propos de votre fils... Voilà, je suis à cent kilomètres de Paris et j'ai découvert dans ma remorque quelque chose qui vous appartient... Oui madame, Antoine ! Allo? Allo?

Les petites et les énormes bêtises, les copains, l'école... C'est décidé. Antoine Lebic raconte toute sa vie au CM2. Sans tricher !





Un Indien dans l'école

Depuis que la maîtresse a raconté l'histoire des Indiens d'Amérique, entre Sioux et Visages pâles, chacun a choisi son camp. Et Antoine, devenu Œil-de-Lynx, est bien décidé à venger l'honneur de ses frères...



Champion du monde

Se faire éliminer dès le premier tour du tournoi inter-écoles, c'est raide, mais pas question de se laisser abattre ! Antoine Lebic et son équipe reprennent aussitôt un entraînement digne des plus grands champions. Et grâce à l'arme secrète d'Antoine, la victoire est peut-être encore possible...

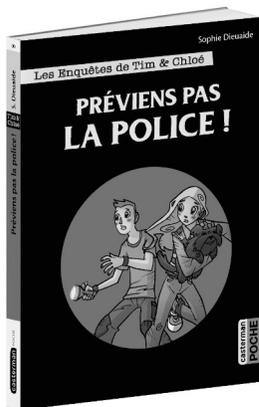
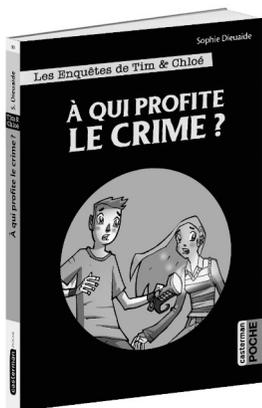


Le scoop du siècle

C'est décidé, Antoine Lebic va devenir le plus célèbre des journalistes. Et pas question d'attendre d'être grand pour fonder son journal, pour lui, la chasse au scoop commence aujourd'hui..

Découvre aussi les enquêtes de Tim et Chloé

Des enquêtes, du suspense et de l'humour !





DU MÊME AUTEUR
Aux éditions Casterman

collection Romans

UN AMOUR DE COUSINE

Prix des écoliers de Montreuil-sur-Mer, 1999

PEUR SUR LA FERME

Prix du meilleur polar jeunesse francophone
de Montigny-lès-Cormeilles, 1999
Prix des lecteurs en herbe de Bègles, 2000
Prix « Meilleur Roman » de Saint-Jean-d'Angely, 2000

MA VIE, PAR MINOU JACKSON,

CHAT DE SALON

Prix Gayant lecture de Douai, 2002
2^e Prix Diablotins Nogent-sur-Oise, 2002
1^{er} Prix jeunesse du canton de Vaud,
Coppet (Suisse), 2004

MINOU JACKSON, CHAT DE PÈRE EN FILS

Prix du lire ensemble, Airaines, 2013

ŒDIPE, SCHLAG ! SCHLAC !

Sélection du Ministère de l'Éducation nationale
(Cycle 3)

PRINCE JOJO I^{ER}

GRRRRR !

Prix Opalivres de Boulogne-sur-Mer, 2007
Prix littéraire des Montagnes d'Auvergne, 2009

LES ENQUÊTES DE TIM ET CHLOË :

À QUI PROFITE LE CRIME ?

PRÉVIENS PAS LA POLICE !

TOUCHEZ PAS AU TRÉSOR !

Prix Jeunes lecteurs de Haute-Corse, 2008

S.O.S. COLLÈGE EN DANGER !

Prix Cœur Noir - Jeunesse CM1/CM2 de
St-Quentin-en-Yvelines, 2008
Prix "Ruralivres Nord" sélection grignoteurs, 2009

FAUT PAS SORTIR LA NUIT

COUPABLE OU INNOCENT ?

COURS, ET NE TE RETOURNE PAS !

LA VIE HÉROÏQUE D'ANTOINE LEBIC :

UN INDIEN DANS L'ÉCOLE

LE SCOOP DU SIÈCLE

Prix Renaudot des Benjamins, 2010
Champion du monde !
Sélection du ministère de l'Éducation nationale
(Cycle 3)

MISSION COLLÈGE

*Survivre au collège :
un espion raconte !*

MISSION COLLÈGE

*La révolte des filles :
un espion raconte !*

MISSION CM2

MANON D.

1. PENSÉES DE MANON D.

SUR MOI-MÊME ET QUELQUES AUTRES
SUJETS

Prix Plaisirs de lire des collégiens de l'Yonne, 2012

2. LA VIE RÉVÉE OU PRESQUE
DE MANON D.

LES PAPOUSES,

série de mini-BD, illustrée par Catel

UN TRÈS TRÈS GRAND SORCIER

À LA POURSUITE DU CHIEN GÉANT

LA COLÈRE DE L'OISEAU-TONNERRE

UN AMOUR DE SQUAW

DES TCHIPAWAS DANS LES RAPIDES

DU RIFI FI DANS LA PRAIRIE

SÉLECTION DU MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE (CYCLE 2)

UN FROID DE LOUP